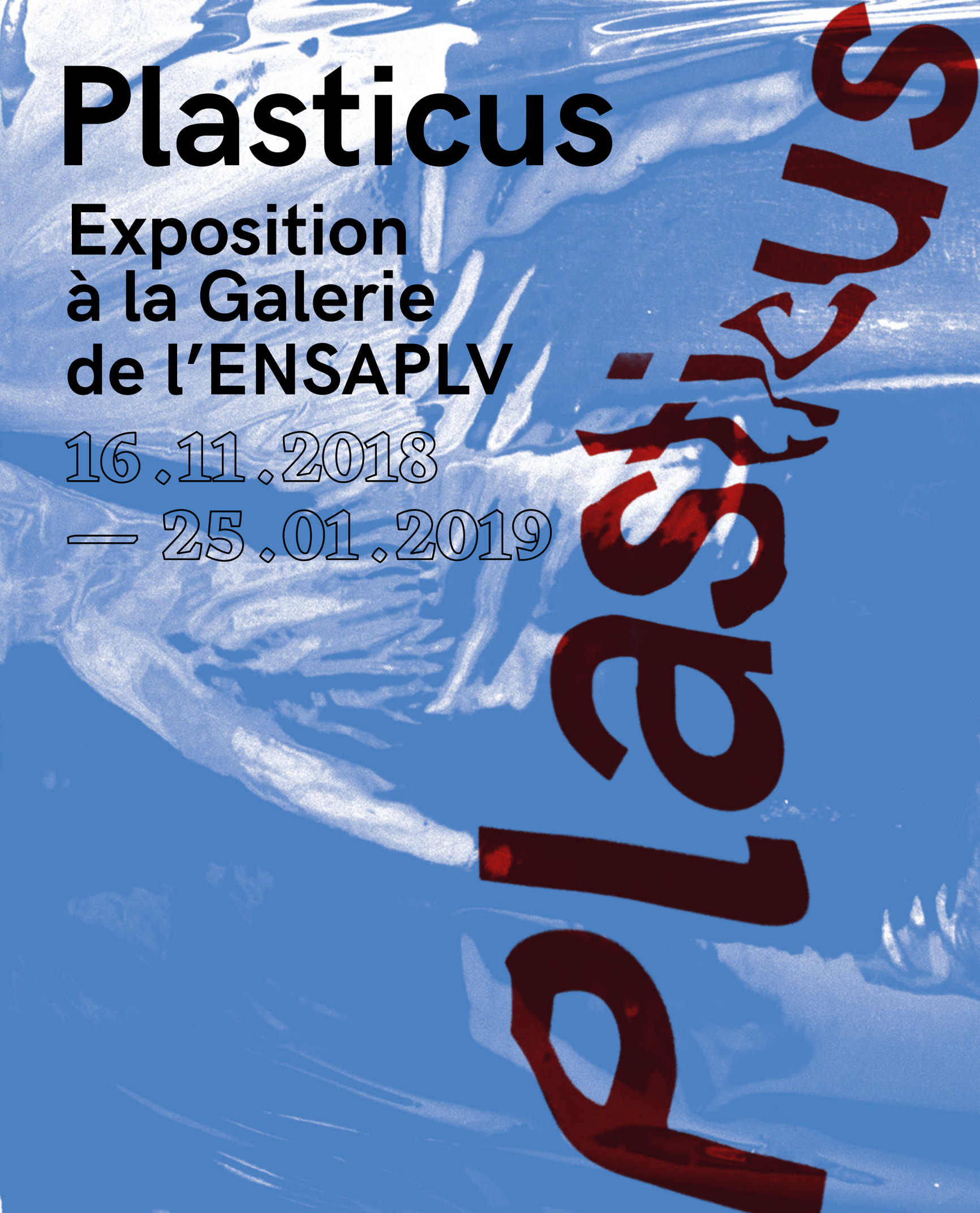
Plasticus

Exposition à la Galerie de l'ENSAPLV

16 .11 .2018
— 25 .01 .2019



plasticus

Plasticus

Exposition à la Galerie de l'ENSAPLV

16 .11 .2018
— 25 .01 .2019

www.plasticus.fr

La Galerie est ouverte au public
du lundi au vendredi de 10h à 19h,
et le samedi de 10h à 18h.
Entrée libre.

École Nationale Supérieure d'Architecture de Paris La Villette

144 avenue de Flandre, 75019 Paris
Métro Crimée ou Corentin Cariou
www.paris-lavillette.archi.fr
+33 1 44 65 23 00

Avec

Boris Achour
Rada Boukova
Baptiste Debombourg & David Marin
Pierre-Yves Hélou
Camille Henrot
Delphine Kohler & Les Filles du Facteur
Eric Monin
La Plastic Bank
Les étudiants de l'ENSAPLV

Plasticus

Sommaire

Avant Propos p. 9

Camille Henrot pp. 10-13
Eric Monin pp. 14-17
Baptiste Debombourg & David Marin pp. 18-21
Pierre-Yves Hélou pp. 22- 25
Les Filles du Facteur pp. 26- 31
Rada Boukova pp. 32- 33
Boris Achour pp. 34- 41
La Plastic Bank pp. 42- 45
Recyclab pp. 46- 48

Remerciements p. 51

Plasticus

Avant- Propos

Le projet Plasticus est né de la collaboration entre Rada Boukova, artiste invitée en 2018, et Baptiste Debombourg enseignant en art à L'ENSAPLV. L'exposition est une toile de fond pour un projet de recherche plus large, développé en atelier.

Cette exposition autour du sac plastique aborde le problème de son envahissement du fait de sa production de masse et donc la pollution engendrée. Elle propose une réflexion sur l'usage, le détournement, le recyclage de cet objet dans l'art contemporain, le design, l'architecture, l'histoire, l'économie ou la mode. Véritable atelier de recherche ouvert sur l'imagination, l'objectif est de proposer des pistes pour transformer et recycler ce matériau. Marqueur spatio-temporel de notre civilisation, basique, original, banal ou sophistiqué, le sac fait partie de notre quotidien depuis les années 1960 environ. Devenu un objet universel, il n'en demeure pas moins un matériau pourvu d'un immense potentiel tout autant qu'il est devenu un fléau pour l'environnement.

L'idée de cette exposition est un élan vers une autre direction: Commençons par rêver et bricoler pour engager une autre manière de faire.

Rada Boukhova
& Baptiste Debombourg

Camille Henrot
***Haut-relief*, 2009**

Grès, 43 x 54.5 x 3.5 cm
Série Hauts-reliefs, 2009
(moulages en grès et en plâtre de sacs plastiques récupérés sur le site de Saqqarah au sud du Caire, Egypte)

Hauts-reliefs réunit deux règnes du temps: le résultat d'une durée immense,-la géologie-, et l'instant éphémère pendant lequel un sac plastique adopte cette forme avant d'être balayé par le temps. C'est un dessin anachronique. Sur un plan spatial, l'objet réunit deux échelles: le détail infime, et l'érosion géologique d'un territoire. C'est à la fois un objet anecdotique et un objet historique. Un objet banal prend une valeur historique avec le temps, le même temps qui le fera disparaître au bout du compte. Ce travail est par ailleurs en relation avec l'art égyptien. Le haut-relief a précédé l'art du bas-relief chez les Égyptiens. Tout leur art était de plus tourné vers l'idée de survivre au temps et de prolonger la vie dans une éternité statique. Il en est de même pour ce sac plastique, voué à survivre dans sa forme. On pourrait ainsi reprendre la définition que donne G. Didi Huberman de l'interprétation organique de la plasticité, qui « réunit corps et style dans une même question de temps: survivance et métamorphose finiront par caractériser l'éternel retour lui-même, la forme dans sa vocation à l'informe».

Camille Henrot est une artiste française, née le 21 juin 1978 à Paris, France. Elle vit et travaille entre Paris et New York. Ses œuvres témoignent d'une grande variété de médiums (installations, sculptures, dessins et vidéos).

Lion d'argent de la meilleure jeune artiste à la biennale de Venise 2013 pour son œuvre *Grosse Fatigue*, l'artiste puise ses inspirations et ses sujets dans la vie quotidienne et dans la littérature, la mythologie, l'anthropologie, mais aussi la biologie évolutive ou l'histoire des religions. Le travail de Camille Henrot reconsidère les typologies des objets et les systèmes de connaissance établis.

Des expositions personnelles lui ont été consacrées au Palais de Tokyo à Paris, au New Museum de New York, au Schinkel Pavillon de Berlin, au New Museum of Art de La Nouvelle-Orléans, au Musée du Jeu de Paume de Paris et à la Fondazione Memmo, à Rome. Elle a également participé à de nombreuses expositions collectives au MoMa à New York, au Centre Pompidou de Paris, à l'Astrup Fearnley Museum d'Oslo, au Stedelijk Museum d'Amsterdam et au Sculpture Center de New York, ainsi qu'à Prospect 3 à la Nouvelle-Orléans et aux Éditions 2014 des Biennales de Taipei et Gwangju.
Camille Henrot est lauréate du *Prix Nam June Paik 2014* et du *Edvard Munch Art Award 2015*. Elle est représentée par la galerie kamel mennour (Paris / Londres).

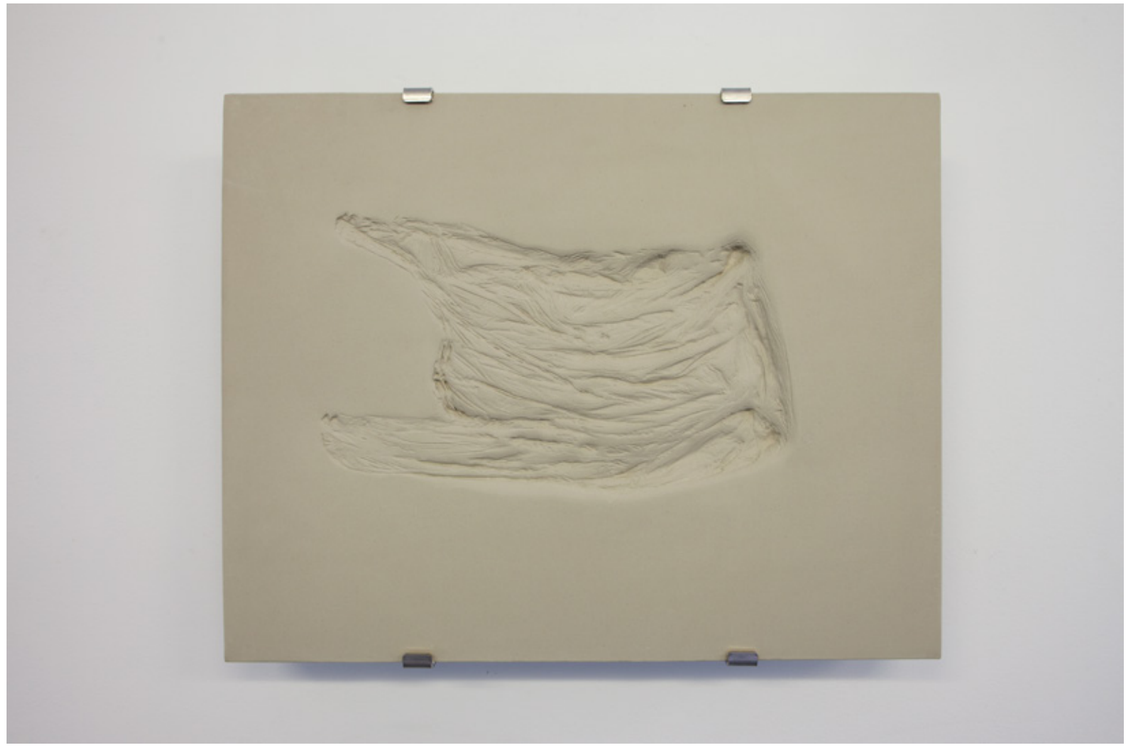


Photo: Archives kamel mennour.
© Camille Henrot ADAGP, Paris.
Courtesy de l'artiste et de kamel mennour (Paris/Londres).

Eric Monin

«Archisaccuplastikophilie»

Présentés lors de l'exposition:

24 sacs de la Collection d'Éric Monin, formats variables, Lille, 1998.

À l'occasion de l'exposition Plasticus, Éric Monin présente une partie de sa collection de sacs plastique publicitaires ainsi que le premier ouvrage en lien direct avec la collection. Intitulé «ARCHISACCUPLASTIKOPHILIE», ce livre est publié par les éditions du Cercle Profane.

«Ces architectures qui nous emballent»

En y prêtant attention, les sacs plastique publicitaires nous racontent de drôles d'histoires. Amassés pêle-mêle au fond des tiroirs de cuisines, ils gardent soigneusement la trace de nos expériences consuméristes et rendent compte chacun à leur manière des lieux que nous avons fréquentés pour nos approvisionnements domestiques ou nos emplettes occasionnelles. Aujourd'hui menacé de disparition, soufflé par la spirale vertueuse de l'écologie, le sac plastique publicitaire devient peu à peu le témoin d'une époque révolue. Sa taille, sa forme, sa couleur, son odeur, la typographie et la nature des textes imprimés mais surtout les images qu'il porte sont comme des instantanés qui réveillent en nous de vieux souvenirs, le crissement insupportable d'un doigt sur le polyéthylène tendu par le poids des marchandises transportées.

La collection présentée dans cette exposition met l'accent sur les nombreuses représentations architecturales qui peuplent ces supports apparemment insignifiants et pourtant remplis de mondes chimériques. En mettant en exergue des citations évidentes, des connivences surprenantes ou des maladresses touchantes, voire amusantes, en insistant sur des liens invisibles et des détails éclairants, les cinquante neuf historiens de l'architecture qui ont bien voulu commenter ces pièces ont montré une fois de plus, la grande diversité des modes de réception d'une architecture qui n'en finit pas de se réinventer.
Toutes ces images font voyager l'observateur attentif, entraîné malgré lui avec l'architecture dans une incroyable mise en mouvement au gré des déplacements du chaland. Dans cette scénographie spontanée, les sacs parcourent et recomposent la ville qu'ils dupliquent. Portés, les sachets transportent l'architecture qui devient mobile dans un rituel improvisé qui prend naissance au cœur des boutiques des centres villes – l'épicentre du phénomène –, avant que ces images ne s'envolent, un peu comme des bonhommes de Folon.

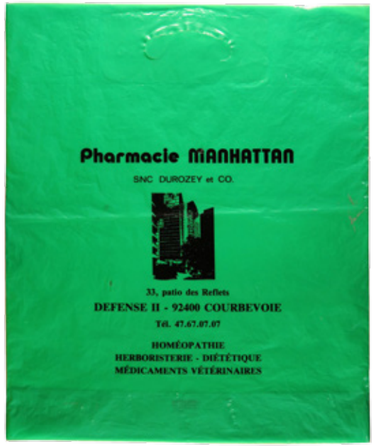
Depuis près de 20 ans, Éric Monin s'intéresse aux sacs plastique publicitaires qui représentent des édifices. Au fil du temps, il a patiemment rassemblé une collection très particulière et inattendue, un véritable trésor d'archéologie, symbole d'une époque trop souvent dénuée de conscience écologique. Avec le concours d'une soixantaine d'historiens de l'architecture qui ont accepté de commenter ces sachets, l'exposition propose de revisiter un corpus d'édifices bien connus, en soulignant la variété des formes, la richesse des couleurs et la diversité du trait des motifs imprimés sur ces supports de pacotille. Pochons à bretelles, à soufflets ou à poignées rigides se succèdent pour raconter des histoires d'architectures insoupçonnées, ancrées dans notre quotidien.
Co-produite en 2014 par l'École nationale supérieure d'architecture et de paysage de Lille, la Maison de l'architecture de Picardie et la Maison de l'architecture et de la ville du Nord Pas de Calais, l'exposition a été présentée à Amiens, Lille, à l'École nationale supérieure d'architecture de Toulouse puis de Nantes, avant d'être aujourd'hui accueillie à la galerie de l'ENSAPLV.

Éric Monin est professeur en Histoire et culture architecturale à l'École nationale supérieure d'architecture et de paysage de Lille. Architecte DPLG (École d'architecture de Paris-Villemin, 1993), docteur en sciences de l'ingénieur (Université de Nantes, 2001), HDR (Université de Lille 3, 2012), il est également chercheur et responsable du domaine «Histoire» du LACTH depuis 2012.
Éric Monin publie régulièrement son travail dans des ouvrages et revues scientifiques.

www.cercleprofane.com

MOISSELLES
centre distributeur
E.LECLERC
La Vraie distribution !

LA FUREUR DE LIRE
19.20 OCT 1991


Pharmacie MANHATTAN
SNC DUROZEY et CO.
33, patio des Reflets
DEFENSE II - 92400 COURBEVOIE
Tél. 47.67.07.07
HOMÉOPATHIE
HERBORISTERIE - DIÉTÉTIQUE
MÉDICAMENTS VÉTÉRINAIRES

DÉCOUVERTES GALLIMARD

Grande Pharmacie de France
H. CLAEYS - V. CLAEYS
Docteurs en Pharmacie
LILLE

Saumur
Vins
Fins du Val de Loire

A LA BONNE MAISON
PRET A PORTER
FEMMES MODERNES
FEMMES FORTES
ENFANTS
CLUNY
Madame BRIDAY

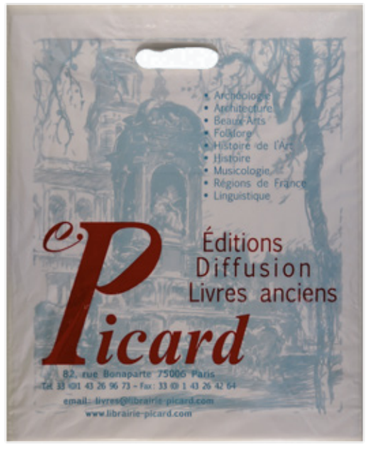
AU BON MARCHE

Lutine
Confiserie
7, rue des Pénitents
Tél. 74.70.37
DAX

L'ANTICO FORNO
di PIAZZA TREVI
GIOVANNI RIPOSATI
Dolci da Forno
Salumi e Formaggi Tipici
Enoteca - Bar - Gastronomia
SPECIALITA' PIZZA ALLA PALA
Detersivi - Prodotti Kodak
Aperti Domenica e Festivi

Shanghai World Financial Center

Librairie Delamain
Librairie Le Divan
Librairie de Paris


Archéologie
Architecture
Beaux-Arts
Folklore
Histoire de l'Art
Histoire
Musicologie
Régions de France
Linguistique
Éditions
Diffusion
Livres anciens
Picard
82, rue Bonaparte 75006 Paris
www.librairie-picard.com

ACCUEIL - ECOUTE - CONSEIL
PHARMACIE le BAUBE
19, rue d'Orchies
59230 - SAINT-AMAND-LES-EAUX

ARCHITECTURE
ARTS ET METIERS
LIBRAIRIE
LEONCE LAGET
75, RUE DE RENNES
75006 PARIS
Téléphone: 548.90.18

AHMAD TEA
LONDON
THE WORLD'S MOST EXCLUSIVE TEA

Pharmacie Notre Dame
Philippe RETAILLEAU
38, rue de Lille - 62200 BOULOGNE SUR MER

CSF
Confédération Syndicale des Familles

Baptiste Debombourg & David Marin
***Marx*, 2012**

sac plastique lambda recouvert entièrement de feuille d'or 24 carats, 40 x 25 x 25 cm

L'œuvre est un sac plastique de grande distribution. Cette œuvre sous le titre de Marx questionne à travers une beauté cynique cette hyperbole du capitalisme: attirance et rejet, écrin ou détritus.
L'objet tient autant de la performance que de la dérision. Le plastique s'inscrit dans la sphère allégorique de société de consommation, et de par sa composition, entretient un lien direct avec un autre type d'or: le pétrole, symbole de l'ultralibéralisme. Vénéré depuis toujours pour sa luminance et son inaltérabilité, l'or crée ici un parallèle introspectif entre l'idéologie du capitalisme et ses rêves de réussite incarnés par l'argent. Le sac dans sa réalisation et son exposition aborde la notion d'icône : une représentation du sacré.

Construire à partir du chaos, telle est la démarche paradoxale de Baptiste Debombourg, ce n'est pas la violence qui intéresse l'artiste, mais «ce qui vient après, ce qui se rattache à l'humain, capable du pire comme du meilleur». Le geste initial de Baptiste Debombourg se manifeste souvent par la destruction d'emballages, de meubles standard ou de verre feuilleté. Le colmatage puis la fabrication d'objets ou d'environnements insolites à partir de ces éléments de rebut constituent l'acte central de sa pratique de sculpteur. Déchiré, démantelé, le support, auquel l'artiste accorde peu d'importance, est ensuite recomposé et ennobli au travers d'oeuvres radicales et visuellement puissantes qui réinventent notre quotidien avec ironie, distanciation et parfois violence. Son art concilie en une pluralité de gestes, sur-mesure et démesure, éphémère et immuable, trivialité et sublime.

Les notions d'emballage, d'enveloppe et d'apparat sont récurrentes dans le travail de David Marin, peintre, dessinateur, sculpteur. Leurs chemins se croisent sur les expositions de groupes internationales « Emergency Room » organisées par Thierry Geffroy, au Pan (Palazzo delle Arti) en Italie mais aussi à Paris à la Galerie Ukrainienne Taiss. De cette rencontre nait une collaboration inédite qui se concrétise sous la forme d'une œuvre en 2012, Marx. Cette œuvre a été exposée à la Galerie Patricia Dorfmann, au Royal Monceau à Paris, au Mudac en Suisse, au Centre d'art le Lieu au Canada, au Duplex100m2 à Sarajevo et au Qatar chez Guillaume Dimanche.

www.baptistedebombourg.com
www.marindavid.com

© Baptiste Debombourg & David Marin ADAGP, Paris.
Courtesy des artistes et de la Galerie Patricia Dorfmann - Paris

Pierre-Yves Hélou
***Importe la route*, 2012**

Série de photographies
de performances réalisées lors
d'une résidence en haut du mont Lozère,
formats variables.

« Ce que la photo fait aux actions, la bâche le fait au vent qui la modèle. Elle nous montre la solidité de l'air. L'air a une ombre. L'air est translucide. L'air est solide. La combustion des corps se trouve épaissie et figée. Le vent existe dans la combustion atmosphérique des corps, il en révèle l'effort et l'ossature. Toute forme unique est continuée par le vent. Le mouvement la précède. Ce qui est limpide et immobile est illusoire. Nous n'existons que dans l'effort. Mon corps est ce matériau, je ne suis que ça. Il ne sert qu'à montrer ce que cela fait. Montrer quelque chose, c'est d'abord avoir une sensation. On ne peut pas démontrer une sensation, on ne peut que la montrer. Une sensation, c'est ce que le monde me dévoile. Le sens que les formes ont, procède d'abord de sensations, et non de théories…»

Extrait - P.Y.H

Pierre-Yves Hélou développe un travail qui s'inspire de l'univers du chantier: pierre, cailloux, aggloméré, mélaminé, polystyrène, enduit… En matiériste romantique, Pierre-Yves s'accorde le temps de l'observation de chaque fragment prélevé, dans une double quête: la trace de l'accident, pratiquement toujours présente, donnant à la matière sa nature imparfaite ; et le moment où il détermine l'aptitude de chacun de ces corps accidentés à créer de la géométrie car c'est bien elle le premier amour de Pierre-Yves.
Pierre-Yves Hélou a exposé son travail au Wharf centre d'art contemporain de Basse Normandie, au Musée des Beaux arts et à la Galerie RDV à Nantes, à la Galerie Gongdosa en Corée, la Paz en Bolivie. Il travaille et s'engage régulièrement en collectif comme MPVite, collectif R, ou plus récemment l'association Mille-feuilles à Nantes.

Extrait du texte d'Hélène Cheguillaume,
Octobre 2014

www.millefeuillesdecp.com

Filles du Facteur

L'environnement entre les mains des femmes

facteur Céleste

Présentés lors de l'exposition:

Collection recycsacplastic

Objet fabriqué à la main à partir de sacs plastique coupés et crochetés pour Facteur Céleste,2018, dimensions variables. Ouagadougou - Montreuil

Collection vitale

Objet fabriqué à la main au crochet à partir de sacs et bouteilles en plastique pour Facteur Céleste, 2018, dimensions variables. Ouagadougou - Montreuil

Le recycsacplastic

Le projet Recycsacplastic a pour principal objectif de renforcer l'autonomie de femmes en situation difficile (handicap, isolement, précarité, illettrisme). L'association forme ces femmes à transformer des sacs plastique en objets de mode et maison. Le projet est développé en France et au Burkina Faso en Afrique de l'ouest.

En 2009, Monoprix choisit de présenter ces objets, à l'occasion de la semaine du Développement Durable. Cette belle commande permet de lancer le projet durablement.
En 2013, Elise Vanweydeveldt rejoint Delphine Kohler, la fondatrice de l'association. Les deux femmes sont complémentaires et le projet se consolide, tant sur le design et la qualité des objets fabriqués que sur le plan social. Grâce au soutien ponctuel des Fondations ELLE, Raja ou Kering, le projet permet ainsi d'apporter bien plus que des revenus: Les femmes sont progressivement formées à la gestion de leur activité. Elles bénéficient de cours de mathématiques, d'alphabétisation, d'une mutuelle santé et d'une aide pour la scolarisation de leurs enfants.

52 femmes font aujourd'hui partie de ces ateliers burkinabè. Leurs créations sont vendues dans le monde entier: Merci à Paris, The Conran Shop Limited à Londres, le MoMA à New-York, Tomorrowland et Itochu au Japon, ont plébiscité le travail créatif de Delphine mais aussi au fil du temps celui des femmes qui sont à l'origine des motifs des objets qu'elles fabriquent: Tapis, sacs à main et paniers, corbeilles ou pochettes.

L'association Filles du Facteur puise ses racines dans la marque Facteur Céleste, créée en 1992 par Delphine Kohler. Cette styliste l'a créée avec la volonté de montrer son attachement aux savoir-faire manuels et à la réutilisation de matériaux. Ces valeurs se concrétisent entre 2000 et 2007 dans sa boutique parisienne, où sont commercialisés des articles artisanaux à forte dimension éthique ou des accessoires fabriqués en France. C'est à l'issue d'une année passée en Haute-Volta (l'actuel Burkina Faso) au sein d'une famille africaine, que Delphine est touchée par l'Afrique quand elle a 24 ans... Des années plus tard, elle n'a pas oublié et en 2008 elle décide de mettre son expérience de 20 ans de stylisme au service des femmes africaines. Poussée par son engagement environnemental, elle crée l'association Filles du Facteur qui incarne les valeurs de sa marque, et lance le projet Recycsacplastic: Il prend forme dans un village burkinabè où un groupe de femmes apprend à transformer un déchet emblématique, le sac plastique, grâce à la technique du crochet.

En 2011 La décision est prise de recentrer l'activité à Ouagadougou sur un atelier de 25 femmes, afin de les accompagner vers une autonomie complète. Le projet permet ainsi d'apporter bien plus que des revenus: Les femmes sont progressivement formées à la gestion de leur activité. Crocheter du sac plastique implique de collecter la matière première: Pour inciter les particuliers à collecter leurs sachets, l'association crée des points de collecte et mène des actions de sensibilisation autour des problématiques des déchets. C'est l'action de l'association qui a lieu à Montreuil avec des femmes souvent issues de l'immigration et de toutes les nationalités.

Etudiante en sciences sociales et politiques, Elise Vanweydeveldt souhaitait s'installer à Bruxelles pour travailler dans les instances européennes. Après un stage long dans ce milieu, et pour suivre son besoin de sens, elle décide de changer de cap et de s'ancrer dans l'associatif.
Après plusieurs années d'expérience en fondations et associations de toutes échelles, elle s'installe au Maroc où elle travaille au renforcement d'un projet d'artisanat à destination des femmes.
Quand elle rentre en France, c'est pour elle une évidence de suivre cette route. C'est comme cela qu'elle rencontre Delphine et que le projet Recycsaplastic devient celui d'un duo.

Photo: © Jéromine Derigny et Facteur Céleste
www.fillesdufacteur.org

Rada Boukova
série *Horizon*, 2011- 2018,

sacs plastiques encadrés,
différentes dimensions

Cette série est constituée à partir de sacs poubelle provenant de plusieurs pays européens. Elle s'inspire directement de l'objet et de sa nouvelle fonction de fermeture à poignée devenant un horizon lorsque le sac est posé à plat. Le sac poubelle crée en 1950 par les Canadiens Harry Wasylyk, Larry Hansen et Frank Plomp est devenu un objet courant de notre vie quotidienne et arbore selon les pays des couleurs différentes en fonction du recyclage des déchets.
Originaire de Sofia, Rada Boukova est l'une des artistes bulgares les plus reconnus de sa génération. Qu'il s'agisse de vidéo, de photographies, d'installations, d'objets ou de projets d'exposition, elle explore les vestiges des changements idéologiques, économiques et sociaux. Pour elle, l'art est un jeu de formes et de couleurs, mais aussi un jeu de mot soigneusement choisi, enraciné dans des analogies formelles simples mais inattendues: un sac poubelle bleu soigneusement plié en longueur et encadré comme un coucher de soleil sur l'eau; un corps de femme résumé par trois triangles grossièrement découpés dans du carton, signifiant les seins et le pubis de la femme.

L'artiste vit et travaille entre Paris et Sofia. Diplômée de Scénographie à l'Académie Nationale des arts de Sofia et de l'École Nationale Supérieure des Beaux arts de Paris, elle est représentée par la galerie Patricia Dorfmann à Paris & la galerie Sariev à Plovdiv en Bulgarie. Lauréate du Prix BAZA en 2008, et du prix M-tel en 2009, elle part en résidence à New-York à l'ICSP. Son travail a été exposé dans de nombreuses manifestations internationales comme le Domaine de Pommery à Reims, le Centre d'art Futura à Prague, le Mudac à Lausanne en Suisse, le Moca Studio à Taiwan, le Palais de Tokyo à Paris.

Courtesy de l'artiste et de la Galerie Patricia Dorfmann, Paris.

Boris Achour
***Gyrophare*, 1997,**
Gyrophare, sac plastique,
35 x 22 x 11 cm

***Actions-peu*, 1993-1997,**
vidéos, formats variables

Les *Actions-peu* sont des interventions anonymes et éphémères réalisées dans l'espace public, le plus souvent avec des éléments trouvés sur place. Les premières ont été photographiées et présentées sous forme de diaporama. À partir de 1995, elles ont été filmées en vidéo.

Boris Achour est né en 1966 à Marseille. En 1991 il est diplômé de l'École Nationale Supérieure d'Arts de Paris-Cergy. Entre 1991 et 1992 il étudie à l'ENSBA, dans le cadre du post-diplôme dirigé par Vincent Barré. Il séjourne en 1996 à Berlin et à Montréal, en 1999 à Los Angeles et en 2005 à New-York. La même année il co-fonde Public, à Paris, un espace d'art contemporain géré par des artistes et curateurs indépendants. En 2002, il co-fonde Trouble, une revue d'essais critiques, avec Claire Jacquet, François Piron et Émilie Renard, qui sont rejoints en 2005 par Guillaume Désanges.
Il enseigne à l'École Nationale Supérieure d'Arts de Paris-Cergy depuis janvier 2010.

Mêlant sans hiérarchie des éléments hétérogènes issus de champs culturels et formels très variés, son travail constitue un système combinatoire ouvert et en perpétuelle évolution basé sur l'affirmation de la forme, la jubilation de la création et la puissance de la mise en relation.

Les notions de fragment, d'unité et donc de relations, qu'on les envisage à l'échelle d'une seule œuvre (on peut particulièrement penser à ses mobiles) ou à celle de l'ensemble du travail semblent être formellement, conceptuellement et humainement au cœur de sa pratique.

www.borisachour.net
Courtesy de l'artiste et de la Galerie Allen, Paris

450 LCP 75

AUTO ECOLE PICPUS
158 AVY 77

Plastic Bank

La start-up qui transforme les déchets plastiques en monnaie

Fondée en mars 2013 par David Katz et Shaun Frankson, la Plastic Bank est opérationnelle depuis 2015, d'abord en Haïti sur les plages et dans les campagnes, puis aux Philippines en 2017 et devient un client important pour des multinationales en revendant le plastique recyclé aux industriels.

Le plastique valorisé sous l'angle de l'économie sociale et solidaire

Si la collecte de déchets joue déjà un rôle important dans la réduction de la pauvreté et la réinsertion sociale dans nombreux pays, notamment d'Amérique latine, le projet de The Plastic Bank s'appuie sur une idée innovante: la création d'une marque Social Plastic®, valorisant sous l'angle de l'économie sociale et solidaire le produit issu du processus. Elle permet de justifier le prix plus élevé que celui du marché des

Présentés lors de l'exposition:

Vidéo TED Talk à propos de la Plastic Bank présentée par David Katz

Selection de photographie illustrant l'action de la Plastic Bank en Haïti et aux Phillipines

palettes de plastiques commercialisées par The Plastic Bank, et ainsi de mieux rémunérer les collecteurs tout en permettant l'intermédiation.

Les entreprises qui achètent le Social Plastic®, quant à elles, peuvent en retirer un bénéfice en termes d'image. Le site qui sponsorise la marque encourage d'ailleurs les consommateurs à demander aux industriels l'utilisation de plastique labellisé «social»: un million de personnes l'auraient déjà fait.

Une trentaine de centres à Haïti

Testée au Pérou, The Plastic Bank est d'ores et déjà opérationnelle en Haïti où rapporte Forbes, elle vient d'inaugurer son 30ème centre de récolte, sponsorisé par le lunetier Norton Point. Les quelques 11.000 personnes qui apportent quotidiennement dans ces centres des déchets en plastique reçoivent du cash ou des points. Ils peuvent utiliser ces derniers pour acheter des biens tels que des cuisinières plus efficaces sur le plan énergétique et des carburants durables, ou y recharger leurs téléphones. Ils peuvent ainsi consacrer l'argent économisé pour d'autres nécessités.

Un mouvement citoyen

L'espoir de David Katz est de créer un mouvement citoyen planétaire, à l'instar de celui du Commerce Équitable ou d'Ecocert, de façon à influencer les choix stratégiques des entreprises.

Plastic Bank vend (un peu plus cher que le plastique vierge) la matière première à des sociétés (Marks and Spencers, Starbucks ou Henkel par exemple) qui la réutilisent ensuite dans leurs processus de fabrication en indiquant aux consommateurs qu'ils achètent du Social Plastic®, c'est-à-dire du plastique collecté par des travailleurs dans les pays pauvres et qui ainsi n'ira pas polluer les océans du monde.« Achetez une bouteille de shampoing et vous aurez du matériel collecté directement près des cours d'eau qui ne finiront pas dans les océans, et simultanément, vous réduirez la pauvreté », explique Katz.

L'idée de créer un réseau mondial d'entrepreneurs du « micro-recyclage » attire des citoyens de plus de 140 pays. Outre Haïti, Plastic Bank opère aussi aux Philippines et vise à se développer en Éthiopie et en Inde.
Les déchets de plastique deviennent ainsi une « monnaie d'échange » qui permet aux ouvriers de sortir de la pauvreté, tout en contribuant à la dé-pollution. Chaque ramasseur devient ainsi un entrepreneur et peut embaucher des membres de sa famille pour démultiplier l'effet.
Pour transformer les pratiques, il fallait changer la valeur et image du plastique: de déchet il devient valeur ajoutée!

Plastic Bank était la vedette du documentaire français primé « Océan de plastique », de Sandrine Feydel. La Plastic Bank a reçu le prestigieux prix Sustainia Community Award à la COP21, le Beacon For Change Award à la COP23, le RCBC Innovation Award et récemment, leur nouvelle plate-forme d'échange blockchain a reçu un IBM Beacon Award. C'est ce même système de blockchain conçu sur linux qui permet l'échange de plastique ramassé contre de la monnaie pour les ramasseurs.

www.plasticbank.com

Konbit Plastik
Social Plastic
Konbit Plastik
Social Plastic

RecycLAB
Art, Environnement & Recyclage

Recherches et réalisations des étudiants de 2ème années dans le cadre de l'atelier pédagogique RecycLAB mené par Baptiste Debombourg et Rada Boukova.

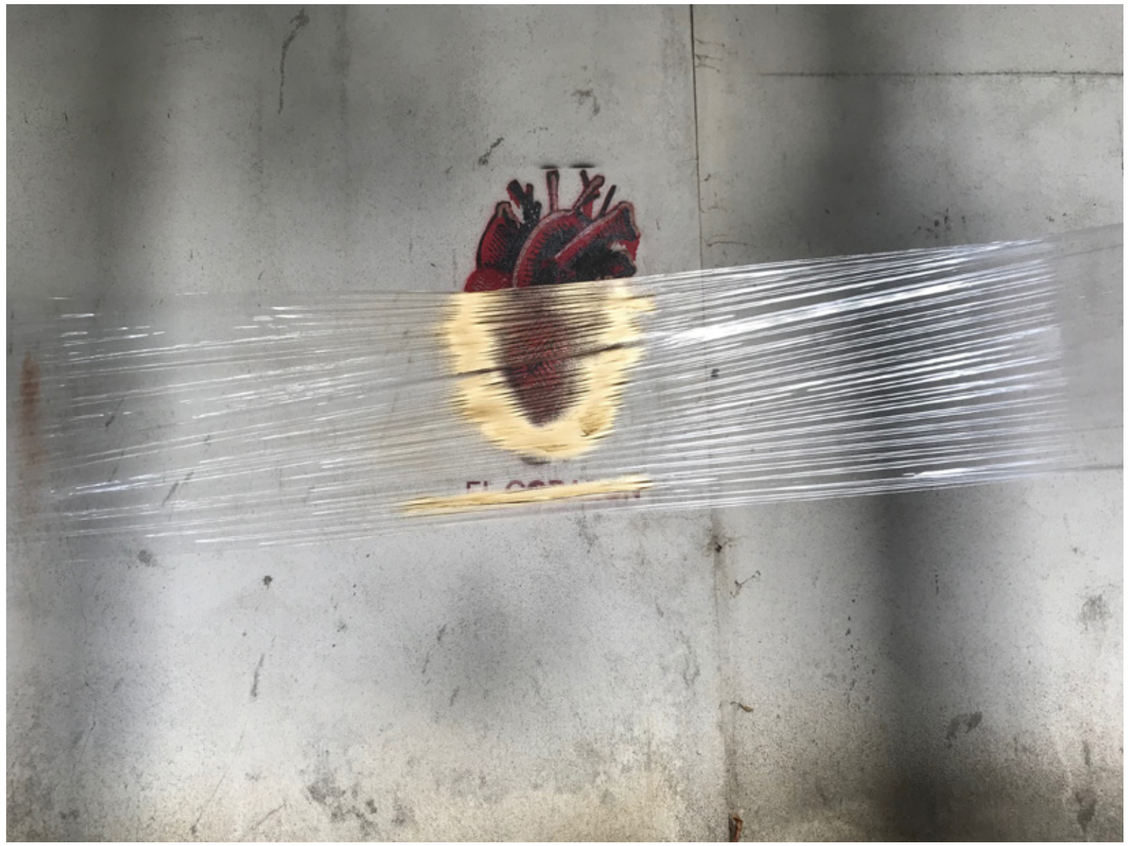
Cet atelier s'organise autour du projet moteur de l'exposition sur la thématique du sac plastique. Les sujets de travaux se basent sur la transformation et le recyclage de l'objet jusqu'à la réalisation d'une installation collective dans l'atrium pour l'exposition.

www.paris-lavillette.fr

Ci-contre:

Rendu des étudiants
en salle de cours à l'ENSAPLV

Page de droite et ci-après:
Recherches des étudiants



Louise Vendel

conception graphique et identité visuelle

Diplômée de l'École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs
en juin 2018, Louise Vendel vit et travaille à Paris.

Ayant particulièrement développé une pratique de l'image au sein de ses études, accompagnée notamment par Iris Levasseur, Guillaume Dégé et Paul Sztulman, elle travaille le dessin de façon pluridimensionnelle : le dessin dans son cadre, carcan de l'attention visée, mais aussi le dessin des flux et échanges autour de l'œuvre expérimentée par des visiteurs qui se déplacent physiquement et mentalement dans un contexte muséographique précis. Formée à de nombreuses pratique artistiques (gravure, estampe, céramique, graphisme, etc.), elle amorce ainsi une recherche sur la matérialité de l'image, en l'associant à une pratique de l'édition, de l'installation et des technologies interactives.

Ses recherches ont donné lieu à plusieurs installations diffusée aux publics dont récemment à Mains d'Œuvres en octobre 2017, et à l'iCART en février 2018.

louisevendel.com

Remerciements

Ecole nationale supérieure d'architecture
de Paris la Villette - ENSAPLV
www.paris-lavillette.archi.fr

Philippe Agricole
Hamar Djenia
Anne D'Orazio
Philippe Foos
Gilles Enriquez
Caroline Lecourtois
Héléna Naïmi
Bruno Petit
Philippe Pesnel
Jean-Pierre Sanvoisin
Marie-Liesse Sztuka

Les étudiants de l'Ensaplv

Delphine Kohler, Elise Vanweydeveldt
et l'association Filles du Facteur

Eric Monin

Boris Achour

Galerie kamel mennour
www.kamelmennour.com

Galerie Patricia Dorfmann
www.patriciadorfmann.com

Créature
www.creature.paris
Robin Holmes
Marion Ficher
Johanne Rumor
Célia Svoboda

Yannick Vallette

Revue Profane
www.cercleprofane.com

Shaun Frankson de la Plastic Bank
www.plasticbank.com

Colophon

Conception graphique:
Louise Vendel
louisevendel.com

Typographies:
HK Grotesk - Hanken Design Co.
Eczar - Rosetta

Plasticus